

Le visiteur

Dimanche 24 décembre 2022, il est minuit passé.

Je prends un carnet pour vous raconter mon histoire et ce qui vient de se passer il y a un instant.

Mais avant, il faut remonter un peu le temps. J'étais capitaine de police et habitais Marseille.

Pour mes vacances, à bord de mon voilier, je faisais de longues traversées en Méditerranée.

Cette fois-ci, destination la Corse.

J'emmenais "Red Eye" avec moi. Pierrot, 18 ans, orphelin, devait son surnom à une bagarre qui avait mal tourné. Perte de son œil droit. Et pour en faire une coquetterie plutôt qu'un handicap, il s'était offert un œil de verre avec un iris rouge corail !

Le 6 juin, on leva l'ancre, le pavillon de Marseille flottant au vent, direction Calvi. L'étrave du voilier fendait l'eau, la rade était superbe.

Les heures passant, le vent redoublait. A mi-chemin du parcours, le grain nous tomba dessus !

Violent et terrible comme la Méditerranée sait en fabriquer.

Une vague de dix mètres balaya Pierrot, qui s'accrocha au bastingage. Une seconde vague me fit chuter sur le pont.

Le temps de me relever, Pierrot n'était plus là.

La tempête passa et j'arrivais finalement au port de Calvi épuisé. Déclaration, enquête, recherche en mer... .

On passa très vite sur ma non-prise en compte de la météo, l'état de ma radio, les gilets de sauvetage non portés. Bref, il fallait éviter de montrer du doigt un capitaine du Raid. Ordre de Paris. Affaire classée en quelques semaines.

Effondré, en ce début décembre où le soleil était d'une clarté vive et froide, j'allais passer, comme souvent, un moment loin de chez moi, au sein de la bibliothèque Saint André, dans ce cœur villageois de Marseille qui a conservé une âme... . Mais le cœur n'y était pas... .

J'attendais vainement quelque chose mais quoi... ?

En sortant, je décidais de ne pas rentrer et d'aller à la terrasse d'un café, et choisissais une table un peu en retrait des autres. Le temps était clément, le garçon m'amena un expresso, et mon regard se porta alors sur une chaise d'où émergeait un journal. La Provence ? Non, « Ouest France » ! Je feuilletais perdu dans mes pensées ce journal perdu loin de chez lui (lui aussi, décidément...) laissé là par un passant quelconque. Un article attira bizarrement mon attention, quelques lignes entre 2 annonces, on recherchait un hospitalier pour un gîte sur la côte, entre Brest et Lorient.

Situé dans un ancien phare, c'était le seul refuge sur 60 km pour les randonneurs, pèlerins de St Jacques, partant de Brest pour la Galice. L'article parlait de rédemption, de marche salvatrice, de recueillement du à ce climat rude et austère... .

Après avoir contacté l'association gérant le refuge, j'envoyais ma lettre de démission, et le 15 décembre, je pris mes fonctions d'hospitalier.

J'accueillais des pèlerins sur le Camino, des randonneurs surpris par les tempêtes qui griffaient cette côte.

Je priais pour Pierrot. Et aussi pour moi.

Entre le soleil, le vent, les embruns, ma peau commençait à se buriner telle celle d'un vieux crocodile.

Ce matin du 24 décembre 2022, une tempête énorme, comme l'océan en connaît le secret, s'est levée.

Les vagues frappaient la côte et les murs du refuge, le vent soufflait tel un ouragan.

A 20h, la nuit était noire, déchirée uniquement par les éclairs qui tombaient sur la mer.

"Ce soir, et un 24 décembre par-dessus le marché, aucun pèlerin ou randonneur ne sera assez fou pour cheminer dans cette tempête", pensai-je.

Je pris le seul livre que j'avais emporté, le seul qui m'avait ému, le chef d'œuvre de Saint Exupéry.

Moi aussi j'étais un peu comme son Petit Prince.

Vers 22 h, il est entré.

Ruisselant d'eau, protégé par une cape et un chapeau, il portait le bourdon et la besace des marcheurs d'autrefois.

Je lui pris ces affaires trempées, et l'installait devant le feu de cheminée. Il était grand, portait une barbe brune.

Il n'avait rien avalé depuis le matin, me dit-il.

- Je vous propose un bol de soupe, une omelette, et une brioche cuite de ce matin. Le dortoir est vide, vous y serez tranquille.

- Merci, c'est parfait. Entre pèlerin et hospitalier, on peut se tutoyer. Je m'appelle Pierre, et toi ?

J'hésitais, je n'étais plus personne depuis le 6 juin.

- Christophe.

Il me fixait d'un regard bienveillant.

N'ayant pas encore dîné, je partageais un bol de soupe avec lui devant l'âtre.

- Alors Christophe, es-tu bien ici, gardien de ce gîte et protecteur des visiteurs perdus ?

Sa question me désarçonna.

- Je ne dirais pas que je suis bien, mais je fais ici ce que je dois. Et toi, d'où es-tu ?

- Je viens de loin et marche depuis bien longtemps maintenant. Le Camino est un chemin d'espoir, de doute, et il me plaît de venir rencontrer des pèlerins. Et aussi des hospitaliers.

Il avait légèrement appuyé sur ces derniers mots.

Nous parlions du sens de la vie, des erreurs commises, du pardon nécessaire, de poser son sac avant de s'effondrer sous son poids.

Je venais de nous partager une omelette, quand mon visiteur tira une nouvelle salve.

- Crois-tu en la rédemption ?

Une boule se noua tout au fond de mon ventre.

- Certaines fautes ne peuvent être ni rachetées, ni pardonnées.

- Tu sais, Il est pardon, et Il voit dans le cœur des hommes ce qu'il y a de meilleur. Même dans le tien.

La conversation continua ainsi.

Je remis une bûche, et partageais la brioche.

Avant de lui montrer son lit, je proposais à Pierre un café.

- Bien volontiers.

A mon retour de la cuisine, Pierre n'était plus à sa place. Son chapeau, sa besace, sa verte et son bourdon avaient disparu.

La porte était ouverte. Je sortis dans la nuit et l'appelais.

La tempête faisait toujours rage.

Évaporé. Il était fou, on n'y voyait goutte, la pluie avait redoublée, la nuit était noir d'encre et il gelait à pierre fendre !

J'étais interloqué et ce n'est qu'en revenant devant la cheminée que je remarquais, à côté de son assiette, un petit objet brillant où se reflétaient les flammes.

Je le saisis et l'approcha de mon visage.

La vieille pendule sonnait les 12 coups de minuit.

Je tenais dans mes mains tremblantes un œil de verre rouge corail.

Frédéric Archavlis